

Open source : Facebook publie son moteur de cache hybride pour le datacenter

Standardiser les SSD NVMe pour le *datacenter* : c'est [l'un des axes](#) de travail de l'[Open Compute Project](#). Parmi les usages qu'englobe la démarche, il y a la mémoire cache. Facebook, en particulier, s'est impliqué sur ce volet, en développant CacheLib.

Voilà quatre ans que le groupe américain a commencé à intégrer [ce moteur](#) sur son infrastructure. Il l'exploite aujourd'hui, entre autres, sur son stockage bloc, son CDN et son « graphe social ». Des collaborations sont en cours avec Twitter et Pinterest. Le premier compte faire la jonction entre avec son *framework* [Pelikan](#). Le second vise une intégration sur ses systèmes de *machine learning*.

CacheLib propose un mode « hybride ». Dans les grandes lignes, il permet, lorsque le cache DRAM est plein, de déplacer des données – par défaut, les plus froides – vers de la flash. Facebook en fait son principal point de communication à l'heure de [placer](#) le projet en *open source*.

Today, we're open-sourcing CacheLib — a pluggable in-process caching engine to build and scale high-performance services collaboratively.

CacheLib, along with CacheBench, introduce the enormous potential to shape the future of caching. <https://t.co/xJHAhplY9>

— Facebook Engineering (@fb_engineering) [September 2, 2021](#)

CacheLib propose une API similaire à malloc (fonction d'allocation de mémoire du langage C). Il permet de gérer des objets (recherche, insérer, supprimer) sous la forme de paires clé-valeur.

Illustration principale © Zinetron – Adobe Stock